



Ensemble sobre et harmonieux

Non loin de Bastogne – plus que jamais un haut lieu du tourisme et de la commémoration, avec cette année le Centenaire de la Première Guerre mondiale –, il est des endroits où l'on peut se ressourcer. Comme ici, au Clos de la Ferme, une délicieuse maison de vacances familiale située dans la paisible petite entité d'Ortheuville, au cœur des Ardennes belges.

Texte : Aurore Joly Photos : Fabian Rouwette Nos remerciements à Ardennes-Etape



Au Clos de la Ferme, Jacqueline et Didier ont composé une harmonie de tons plus sombres

Pour un effet lumière, les propriétaires ont choisi l'écru comme ligne de base des chambres. La petite déco et les luminaires en osier s'associent aux plaids pour la touche cosy.



Le moins que l'on puisse dire, c'est que Jacqueline et Didier Joris ne sont pas des novices de la restauration. Lisez 'restauration' dans les deux sens du terme : Didier travaille dans l'Horeca depuis presque toujours et possède à présent son propre restaurant, Le Maxim's, à Bastogne. Jacqueline, quant à elle, est dans le prêt-à-porter depuis une vingtaine d'années. De là, son goût du beau. Tous deux ont le sens de l'entrepreneuriat et fourmillent d'idées de réaffectation de vieilles bâtisses. Leurs projets sont nés en même temps que leurs trois enfants. À pratiquement chaque date-clé familiale correspond l'inauguration d'un lieu à vivre ou à recevoir.

RESTAURATION MONTRE EN MAIN

« Quand mon mari restaure un lieu, cela fait vraiment sens pour lui en tant qu'enfant du pays : il pense toujours à la valorisation qu'il apporte à l'endroit d'où il vient ». C'était déjà le cas il y a une dizaine d'années, avec une ferme de Basseilles, dépendance du Château de Ste-Ode, construite en 1780 et qui menaçait de s'effondrer. Jacqueline et Didier ont succombé à son charme d'antan et l'ont remise à neuf en trois mois à peine. La fête de communion de leur aînée devait être célébrée là-bas et pas ailleurs. Ainsi est née La Ferme du Château, une salle de réceptions et séminaires au caractère d'exception. Au fil des ans – les chambres pour héberger les invités lors des banquets venant à manquer – la maison du jardinier et autres annexes alentour ont, elles aussi, été retapées en un temps record et dans ce même esprit. C'est ainsi que, l'an passé, cette ferme bicentenaire d'Ortheuville a également été réaffectée et est devenue Le Clos de la Ferme... en tout juste un mois.

ESTHÉTIQUE ET PRATIQUE

Pour La Ferme du Château, Jacqueline et Didier avaient joué les accords de blanc et écru. Au Clos de la Ferme, en revanche, c'est une harmonie de tons plus sombres qui a été composée. À droite du hall, la cuisine salle à manger l'atteste : elle a pour pièce maîtresse un bloc-cuisine noir coordonné à la claustra de chaux broyée et teintée en noir. Ailleurs, ce revêtement a été décliné dans des tonalités plus naturelles et ciré ensuite pour ne pas prendre la poussière. « Nous avons pensé à la fois esthétique et pratique : qui dit 'emploi de chaux' dit 'absence de plafonnage' et donc 'réduction des coûts'. C'est un bénéfice non négligeable, certes, mais c'est aussi la possibilité de nourrir d'autres projets, de faire d'autres belles acquisitions. »

MATÉRIAUX D'ORIGINE VALORISÉS

Juste en face, un premier salon. Pour apporter de la couleur, un rose poudré a été posé en touches. Plaids, chemins de table et voilages se marient admirablement au confortable canapé velours taupe, tout droit venu de la maison des propriétaires. « Nous avons



Deux tables à la salle à manger. L'une est de pierre et métal ; l'autre, de bois. L'une peut accueillir six convives ; l'autre, deux – pourquoi pas des enfants ? Elles ont en commun d'avoir déjà eu une première vie : l'une provient de la maison des propriétaires, l'autre du resto de Didier, Le Maxim's. Il émane du petit salon une nostalgie, doublée d'une sérénité non moins palpable. Les éléments de déco y contribuent à leur façon. Comme cette photo noir et blanc d'un autre temps, collée à même la commode. Ou encore ce vieux coffre de fonte trouvé dans la ferme.



récupéré et transféré du mobilier et des accessoires d'un logement à l'autre. Si un portemanteau n'a plus sa place dans une chambre ou l'autre, il la retrouvera ailleurs ». Presque tout est d'origine, depuis les portes – démontées puis trempées dans un bain décapant par un artisan du coin – en passant par l'escalier qui va du rez-de-chaussée au grenier. Ils sont restés dans leur jus : après avoir été remis à nu, ils n'ont connu aucune autre forme de traitement. « C'est le côté ferme avec ses matériaux d'origine à valoriser qui nous a plu ici, dans le même esprit que La Ferme du Château. Notre idée n'a jamais été de démolir pour reconstruire ensuite. La pierre, le bois et le fer sont des valeurs sûres et peuvent être revisités sur le mode contemporain comme ancien ».

LIEU À VIVRE ET À RÊVER

Pierre bleue, granit et plancher de première facture se succèdent jusqu'au second salon. Plus petit et intime, il se fait pièce à lire et à jouer. Une large photo aux tons passés a été collée sur ce meuble. Les petites têtes blondes pourront y trouver leur bonheur : ses tiroirs contiennent des jeux de société. Il ne recélait rien, quant à lui, cet imposant coffre de banque vintage en fonte trouvé à la ferme. Il ne livrera donc plus ses secrets ; seule l'imagination du visiteur opérera. Il trône à présent aux côtés d'un fauteuil Bergère couleur chocolat et son repose-pieds coordonné. Le moment est venu d'y prendre place pour poursuivre la rêverie ou simplement apprécier la beauté des lieux. Il n'est pas étonnant qu'un hôte, sous le charme de l'endroit, ait laissé un petit mot à l'attention des propriétaires sur le miroir de la cheminée : « Félicitations pour l'aménagement de la maison, c'est une belle réalisation. Bonne continuation dans votre entreprise. À bientôt »



Au salon, la chaux des murs est montée d'un ton pour un effet des plus chaleureux. Du rose poudré en touche et des finitions chrome viennent parfaire le tableau.



Dans la salle à manger, trônent deux tables. L'une est en pierre et en métal, l'autre en bois. À l'une, six hôtes peuvent prendre place, à l'autre deux – pourquoi pas les enfants ? Toutes deux ont une vie antérieure derrière elles : l'une provient de la maison des propriétaires, l'autre du restaurant de Didier, Le Maxim's.



L'évier en bord de fenêtre est d'origine. Sa pompe a été remplacée par une robinetterie neuve, mais il a été condamné pour en faire un objet déco à part entière ou recevoir des plantes.



TOUT EN SYMÉTRIE ET CHALEUR

La fermette de 120 m², très cosy, peut recevoir jusqu'à huit personnes. Au sommet de l'escalier s'ouvre l'étage, au plancher brut et aux murs chaulés écru. De part et d'autre d'une salle de bains commune sont disposées, de façon symétrique, deux fois deux chambres conçues et décorées à l'identique. Deux d'entre elles possèdent un coin salle de bains, isolé du reste de la pièce par une claustra intégrée à l'ensemble. Les deux autres ont pour pièce maîtresse une même commode issue d'un magasin de grande chaîne. Elles ont coûté trois francs six sous, car il leur manquait l'une ou l'autre finition, qu'il n'y a eu qu'à remplacer. En plus d'être sobres, les chambres sont avant tout pratiques et fonctionnelles pour Jacqueline : « pour contraster avec les murs clairs des chambres, nous avons opté pour des tentures couleur vrai taupe en gros coton épais, coupées juste au-dessus du radiateur. Même si la tendance actuelle est aux tentures avec un ample tombé et une belle longueur de cassant, je préfère savoir mes hôtes bien au chaud. »

SPECTACLE DE LA NATURE

Depuis les chambres comme les pièces à vivre, la vue sur les bois et la rivière tout proches est splendide. Jacqueline est fière du potentiel de l'endroit et le respecte : « j'ai un principe : conserver la vue, car on vient tout de même la chercher quand on séjourne dans les Ardennes. Nous avons gardé les fenêtres et n'avons pas érigé de murs qui auraient pu gâcher le spectacle de la nature... » Le jardin de 150 m² s'inscrit dans cette même optique. Il est composé notamment de petits fruitiers, dont la famille Joris récolte cassis, framboises et groseilles pour faire des confitures. Là, ce sont des poiriers palissés qui habillent une partie du mur. Lui aussi a son

« C'est le côté ferme avec ses matériaux d'origine à valoriser qui nous a plu ici »



Depuis les chambres comme les pièces à vivre, la vue sur les bois et la rivière tout proches est splendide

anecdote : « nous avons gratté l'ancien revêtement de la façade. Ensuite, pour la repeindre greige mastic coordonné aux châssis, tant à l'avant qu'à l'arrière, il nous a fallu... une seule journée ».

TOUJOURS EN DEVENIR

L'endroit a donc tout pour plaire aux visiteurs désireux de se mettre au vert. Rançon du succès : lors des événements et festivités au Château de la Ferme, les propriétaires n'ont parfois pas assez des seize chambres disponibles dans leurs divers logements. Gageons que Le Clos de la Ferme connaîtra d'autres proches aménagements. « Nous avons entièrement vidé les anciennes étables et la porcherie. Elles sont prêtes à recevoir de nouveaux projets d'agrandissement... » En manque de chambres peut-être, mais jamais à court de créativité !

INFOS

Le Clos de La Ferme, Ortheuville 20, 6970 Tenneville (BE)

Tél. : +32(0)84/45 64 00, GSM : +32(0)474/64 01 03

Pour réserver via Ardennes-Etape : www.ardennes-etape.be/105860-01